Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

ÉTUDE

SUR LES

PASSAGES EN FRANCE DU PLUVIER DORÉ

(*CHARADRIUS PLUVIALIS*)

MIGRATION ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

D'APRÈS LES DONNÉES DE L'ENQUÊTE TERRITORIALE DE 1885-1886

PAR

M. L. TERNIER

Le Pluvier doré est surtout un Oiseau de rivage. Contrairement aux idées reçues et vulgarisées par certains auteurs, j'ai déjà avancé, dans mon ouvrage *La Sauvagine* en France (1), que le Pluvier doré fréquente plus volontiers les côtes maritimes que l'intérieur des terres.

Des observations personnelles, faites depuis plus de vingt-deux ans au bord de la mer et bien des excursions cynégétiques dans beaucoup de départements, ceux du centre notamment, m'avaient amené à considérer cet Oiseau comme un habitué des grèves, un visiteur d'occasion des marais et un égaré dans les plaines arides et desséchées.

L'étude approfondie des feuilles de l'enquête territoriale de 1885 et 1886 a confirmé cette opinion et je ne

(1) Firmin-Didot éditeur, 56, rue Jacob.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

doute pas qu'elle soit partagée par bon nombre de naturalistes.

Le Pluvier doré a été, parmi les migrateurs, un de ceux qui ont fourni le plus de remarques aux observateurs consultés.

Sa renommée comme gibier, ses allures singulières, la régularité de ses passages, son cri caractéristique, ce *ti-hieu-huit!* plaintif, qui se marie si bien à la mélancolie des grèves, aux solitudes des marais et vient parfois rompre si inopinément le silence des grandes plaines, l'ont désigné tout naturellement à l'attention des curieux; sa sauvagerie, ses pérégrinations diurnes et sa vie de plein air, sa prédilection pour les espaces libres et son aversion pour les couverts ont fait remarquer sa présence aux plus indifférents.

Aussi l'enquête n'a t-elle point été stérile dans ses résultats. J'ai donc pu, avec ses données multiples et bien coordonnées, dresser un tableau assez complet des apparitions du Pluvier doré en France et une carte très claire de sa distribution géographique sur notre territoire.

Comme le Pluvier doré ne niche en France que d'une façon toute accidentelle et comme on peut le considérer comme un oiseau absolument *immigrant*, je ne crois pas qu'on doive, comme pour bien d'autres espèces, lui assigner une zône de nidification proprement dite.

Quelques couples nichent sur certains de nos départements, mais ce serait aller trop loin que de considérer ces nichées comme résultant d'habitudes ataviques devenues la règle pour une portion de l'espèce.

Si les couvées avaient été observées régulièrement sur des lieux de nidification ordinairement recherchés par les Pluviers, comme les landes, les marais, voire même les terrains secs à proximité de prairies détrempées, on pourrait supposer que l'aire de nidification française des Pluviers dorés forme la *queue* de la zône de nidification européenne. Mais ce n'est pas là le cas.

Les couvées sont réparties d'une façon tellement différente, comme terrain et situation, leur manifestation est

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

tellement anormale et accidentelle, que je pense devoir simplement mentionner les observations auxquelles elles ont donné lieu, sans leur assigner une importance qu'elles ne sauraient avoir au point de vue qui nous occupe.

Aussi, pour le Pluvier doré, bien que les nichées aient été rencontrées plus particulièrement dans le bassin de la Seine et de ses affluents, pas de zone de nidification. J'ai préféré grouper les départements suivant l'importance du passage des Oiseaux et les diviser en trois zones : La première comprend les départements sur lesquels les Pluviers dorés sont très communs lors de leurs passages. La seconde englobe ceux de nos départements sur lesquels les Pluviers dorés sont seulement assez communs. La troisième représente ceux sur lesquels ils sont rares ou très rares.

Tableau des passages des Pluviers dorés en France. (Migration et distribution géographique.)

PREMIÈRE ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LES PLUVIERS DORÉS SONT TRÈS COMMUNS OU COMMUNS LORS DE LEURS PASSAGES.

1. — **Nord.**

Arrivée : de septembre à novembre; vents variables nord et est; direction sud et ouest.
Départ: février, mars, avril; vent variable; direction indéterminée.
Communs sur les marais.
Une observation sur la nidification.
Trois à cinq œufs.

2. — **Pas-de-Calais.**

Arrivée: de juillet à octobre.
Passages en hiver.
Départ: mars, avril.
Très communs.
Noms locaux: Pluvier, *Plouvier.*

3. — **Somme.**

Arrivée: de septembre à décembre; vent est; direction sud.
Départ: février, mars.
Communs sur les marais.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

4. — **Seine-Inférieure.**

Arrivée: d'août à novembre; vent variable; direction sud.
Passages en hiver.
Départ : mars, avril ; vents sud, sud-est, est; direction nord.
Nichent très accidentellement.
Communs.

5. — **Eure.**

Arrivée : septembre, octobre; vents nord, ouest, sud; direction sud.
Départ : mars, avril ; vents est, sud-est.
Rares dans l'intérieur.
Communs à l'embouchure de la Risle et sur les bancs de la baie de Seine.
(Observation personnelle.)

6. — **Calvados.**

Arrivée: septembre, octobre, novembre; vents est, nord-est; direction ouest, sud.
Départ: mars, avril, mai; vents nord-est, sud-est.
Communs aux passages.
Passent en hiver.

7. — **Manche.**

Arrivée : septembre à novembre; vent est; direction nord-ouest, nord-est.
Départ : février, mars, avril ; vent sud-ouest, nord ; direction nord, nord-ouest, est.
Nichent en mai.
Quatre à cinq œufs.
Sédentaires, mais rares sur quelques points.
Communs sur les côtes.

8. — **Finistère.**

Arrivée: septembre à décembre; vents est, nord, nord-est, ouest, sud-est, sud ; direction ouest.
Départ : février, mars, avril ; vents sud, sud-ouest ; direction nord, nord-est.
Communs en hiver.
Noms locaux: Pluvier, *Inged alaouret*, *Morlivit*.

9. — **Morbihan.**

Arrivée : septembre à décembre ; vents est, nord-est; direction sud.
Départ: février, mars ; vents nord-ouest, sud-ouest, sud-est, sud.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Passent surtout par les grands froids.
Communs.
Noms locaux : Pluvier, *Moulleck*.

10. — **Loire-Inférieure.**

Passent août et septembre.
Repassent mars.
Communs sur les côtes.

11. — **Vendée.**

Arrivée : de septembre à décembre; vents est, nord-est, sud-est; direction variable.
Depart : février et mars; vents ouest et nord; direction variable.
Communs.

12. — **Charente-Inférieure.**

Arrivee : novembre et décembre; vents sud, sud-est; direction sud.
Départ : février, mars, avril; vent variable; direction nord.
Nom local : *Pivié doré*.
Communs.

13. — **Gironde.**

Arrivée : octobre, novembre, décembre; vents est, sud-est; direction sud.
Départ : février à avril; vents nord, nord-est; direction nord.
Séjournent en hiver.
Communs.

14. — **Landes.**

Arrivée : octobre, novembre, décembre; vents variables; direction sud.
Départ : février, mars.
Communs.

15. — **Basses-Pyrénées.**

Arrivée : de septembre à décembre; vents nord-ouest, nord-est, est; direction sud.
Départ : mars, avril, mai, juin; vents nord, nord-est; direction est, nord.
Passent pendant tout l'hiver.
Assez communs.
Nom local : *Flabut*?

16. — **Pyrénées-Orientales.**

Arrivée : septembre, novembre; vent nord.
Départ : mars.
Assez communs en hiver.
Nom local : *Dourade*.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

17. — **Aude.**

Arrivée : octobre, novembre.
Départ : février, mars.
Communs aux environs de Narbonne.
Rares ailleurs.
Nom local : *Pleubié daourat.*

18. — **Hérault.**

Passent au printemps et à l'automne en grand nombre.
Très communs.

19. — **Gard.**

Arrivée : octobre à décembre.
Départ : février, mars, avril.
Assez communs sur les marais.
Rares ailleurs.
Nom local : *Pluvié daourat.*

20. — **Bouches-du-Rhône.**

Arrivee : octobre, novembre ; vents nord, nord-ouest.
Départ : mars, avril ; vents sud, sud-est ; direction nord-ouest.
Assez communs.
Nom local : *Pluvier daourat.*

21. — **Var.**

Arrivée : novembre et hiver ; vent nord-est.
Départ : février, mars.
Communs aux marais d'Hyères et sur les côtes.
Rares ailleurs.
Nom local : *Pluvier daourat.*

22. — **Corse.**

Arrivée : novembre et décembre ; vent nord.
Départ : mars, avril ; vent nord-est.
Communs.
Nom local : *Pivia.*

DEUXIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LES PLUVIERS DORÉS SONT SEULEMENT ASSEZ COMMUNS LORS DE LEURS PASSAGES.

23. — **Savoie.**

Arrivée : septembre, octobre, décembre ; vent nord.
Départ : mars, avril, mai.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Assez communs sur certains points.
Rares ailleurs.
Nom local : *Pluvi-Pirié.*

24. — **Lozère.**

Arrivée : septembre ; vent nord-est ; direction sud-ouest.
Départ : mars ; vent sud-ouest ; direction nord-ouest.
Assez communs sur certains points.
Rares ailleurs.
Nom local : Pluvier doré, *Plubier daourat.*

25. — **Haute-Garonne.**

Arrivée : septembre, novembre, décembre.
Départ : mars.
Passent en hiver.
Assez communs sur certains points.
Rares ailleurs.

26. — **Lot-et-Garonne.**

Arrivée : octobre, novembre, venant du nord.
Départ : mars, allant au nord.
Séjournent quelquefois en hiver.
Assez communs.

27. — **Indre.**

Arrivée : 15 octobre au 15 novembre.
Départ : du 25 février au 10 avril.
Assez communs le long des étangs.

28. — **Indre-et-Loire.**

Arrivée : de septembre à novembre ; vents nord, nord-est ; direction sud.
Départ : février ; vent sud-ouest ; direction nord-est.
Assez communs.
Nom local : *Oiseau Marel.*

29. — **Loiret.**

Passent au printemps et à l'automne.
Nichent avril, 4 œufs, incubation 20 jours.
Rares sur certains points.
Assez communs sur d'autres aux environs de Gien notamment.

30. — **Oise.**

Arrivée : septembre, octobre ; vents nord, nord-ouest ; direction (?)
Départ : février, mars ; vents nord et sud-est, direction nord.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Séjournent l'hiver.
Rares environs de Clermont et Compiègne.
Assez communs environs de Senlis.

31. — **Aisne**

Arrivée : octobre, novembre ; vent nord-est.
Départ : février, mars, avril
Assez communs aux environs de Laon.
Rares ailleurs.

32. — **Aube.**

Arrivée : avril ; vents sud-est ; direction sud-est.
Départ : septembre ; vent et direction sud.
Nichent en mai, 6-7 œufs? incubation 18 jours.
Assez communs.

33. — **Haute-Marne.**

Arrivee : septembre à novembre ; vents sud-ouest ; direction sud, sud-ouest.
Départ : mars, avril ; vents nord, nord-est ; direction nord-est, nord-ouest, est.
Assez communs sur certains points.
Rares sur d'autres.
Une observation sur la nidification.

34. — **Côte-d'Or.**

Passent en septembre, octobre, novembre, décembre ; vents nord ; direction sud.
Repassent en mars, direction nord nord-est.
Assez communs sur certains points, mais rares sur presque tout le département.

TROISIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LES PLUVIERS DORÉS SONT RARES OU TRÈS RARES.

35. — **Territoire de Belfort.**

Pas d'observations.

36. — **Haute-Saône.**

Arrivée : octobre, novembre.
Départ : mars, avril.
Passent surtout au printemps.
Assez rares.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

37. — **Vosges**.

Arrivée : octobre à novembre.
Passent surtout en hiver.
Repassent en avril.
Rares.

38. — **Meurthe-et-Moselle**.

Arrivée : septembre, octobre; vents sud, sud-ouest, nord, nord-est.
Départ : mars; vent sud; direction nord, nord-est.
Assez communs aux environs de Toul et de Lunéville. De passage seulement.
Rares ailleurs.

39. — **Meuse**.

Arrivée : septembre, novembre; vent nord; direction sud.
Départ : mars, avril; vent nord; direction nord.
Une observation sur la nidification.
Rares.
Passent seulement.

40. — **Ardennes**.

Arrivée : octobre, novembre; vent sud; direction sud-ouest.
Départ : février, mars; vent sud-ouest; direction nord.
Passent en suivant les cours d'eau.

41. — **Marne**.

Passent en mars et octobre.
Rares.

42. — **Seine-et-Marne**.

Passent printemps et automne.
Nicheraient en mai.
Trois, quatre œufs.
Incubation 20 jours.
Rares.

43. — **Yonne**.

Arrivée : de septembre à novembre; vents nord, sud-ouest, nord-est; direction sud.
Départ : février, mars, avril; direction nord.
Nichent mai.
Quatre œufs.
Incubation 14 à 18 jours.
Très rares.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

44. — **Seine.**

Passent en automne?

45. — **Seine-et-Oise.**

Arrivée : (environs de Rambouillet) mars; vent est; direction nord.
Depart : septembre, octobre, novembre; vent nord; direction sud.
Nichent en mai.
Trois à six œufs.
Incubation 18 jours.
Rares.

46. — **Eure-et-Loir.**

Passent en octobre, novembre et en mars, avril.
Nichent mai.
Quatre œufs.
Rares maintenant. Étaient communs autrefois.

47. — **Orne.**

Passent en février et avril.
Rares.

48. — **Sarthe.**

Passent en mai accidentellement.

49. — **Loir-et-Cher.**

Arrivée : septembre à novembre; vents est, sud; direction ouest sud.
Départ : mars, avril, vent ouest; direction sud (?) est.
Très rares.

50. — **Mayenne.**

Passent très rarement.
Nom local : *Pluvier siffleur.*

51. — **Ille-et-Vilaine.**

Passent seulement en hiver.
Ne séjournent pas.
Très rares.

52. — **Côtes-du-Nord.**

Arrivée : septembre et octobre; vents est, nord-est; direction ouest-sud.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Départ : mars, avril ; vent variable ; direction nord.
Passent surtout pendant le froid.
Rares.

53. — **Maine-et-Loire.**

Arrivée : septembre, octobre.
Départ : mars.
Sédentaires sur quelques localités aux environs de Baugé.
Nichent juin.
Trois œufs.
Incubation 20 jours.
Rares.

54. — **Deux-Sèvres.**

Très rares.

55. — **Vienne.**

Passent très accidentellement.

56. — **Cher.**

Rares.
Passent quelquefois en octobre et février, mars, avril.

57. — **Nièvre.**

Passent en mars, octobre et en hiver.
Rares.

58. — **Saône-et-Loire.**

Passent à l'automne et au printemps.
Rares.

59. — **Jura.**

Passent à l'automne et au printemps.
Très rares.

60. — **Doubs.**

Passent accidentellement, à l'automne et au printemps.
Assez rares.

61. — **Haute-Savoie.**

Passent en octobre et en novembre.
Repassent : mars, avril.
Rares.

62. — **Ain.**

Passent en septembre, octobre et en février, mars.
Au passage de retour séjournent de quinze jours à un mois.
Assez rares.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

63. — **Rhône**

Pas d'observation.

64. — **Loire.**

Passent en février et septembre.
Nichent, trois à quatre œufs.
Rares.

65. — **Allier.**

Très rares.
Passent quelquefois en octobre.

66. — **Creuse.**

Rares; passent quelquefois en hiver et au mois d'avril.

67. — **Haute-Vienne.**

Très rares, ne paraissent plus depuis longtemps dans ce département.

68. — **Charente.**

Passent au printemps.
Rares.

69. — **Dordogne.**

Pas d'observation.

70. — **Corrèze.**

Rares; passent en avril.

71. — **Puy-de-Dôme.**

Arrivée : novembre ; vent ouest ; direction ouest.
Départ : mars, avril.
Passages accidentels.

72. — **Cantal.**

Très rares; passent à l'automne et au printemps.

73. — **Haute-Loire.**

Passent automne et printemps.
Plutôt rares.
Nom local : *lou Plouvio.*

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

74. — **Ardèche.**

Passent en novembre et mars.
Rares.

75. — **Drôme.**

Passent septembre et novembre.
Très rares.

76. — **Isère.**

Passent en hiver.
Rares.

77. — **Hautes-Alpes.**

Passent en octobre ; vents nord-est ; direction sud-ouest.
Repassent mai ; vents sud-ouest ; direction nord-est.
Très rares.

78. — **Basses-Alpes.**

Passent septembre, octobre, novembre.
Repassent février, mars.
Rares.

79. — **Alpes-Maritimes.**

Passent automne et printemps et quelquefois l'hiver.
Assez rares.
Noms locaux : *Pluvier d'eau, Pluvier daurad.*

80. — **Vaucluse.**

Passent en octobre, novembre.
Repassent en mars, avril.
Rares.
Nom local : *Pluvier daourat.*

81. — **Aveyron.**

Passent à l'automne.
Séjournent dans les Causses en petit nombre.
Assez rares.

82. — **Tarn.**

Arrivée : de septembre à novembre.
Départ : février, mars, avril.
Assez rares.

83. — **Lot.**

Très rares.
Vus en novembre.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

84. — **Tarn-et-Garonne.**

Pas d'observation.

85. — **Gers.**

Passent en octobre, novembre, et repassent en février, mars.
Plutôt rares.

86. — **Hautes-Pyrénées.**

Arrivée : septembre à décembre ; vents variables.
Départ : mars, avril.
Passent en hiver.
Très rares.

87. — **Ariège.**

Arrivée : de septembre à novembre.
Départ : février, mars.
Très rares.

Ainsi que pour le tableau, j'ai divisé, sur la carte, la France en trois zones.

La première, teintée *en noir*, comprend les départements sur lesquels les Pluviers dorés sont très communs ou communs lors de leurs passages.

La seconde, teintée *en gris*, englobe ceux sur lesquels les Pluviers dorés sont seulement assez communs lors de leurs passages.

La troisième, *blanche*, représente ceux sur lesquels les Pluviers dorés sont rares ou très rares.

Les flèches ⟵ indiquent la direction de descente à l'automne.

La lettre N indique les départements sur lesquels des nichées ont été observées.

Les numéros correspondent à ceux du tableau.

C'est un travail quelque peu ingrat que celui qui consiste à compulser des feuilles d'enquête assez nombreuses, à peser les raisons qui peuvent ou faire admettre comme exacte une observation, ou amener à la repousser comme résultant d'une confusion. Mais c'est, d'un autre côté, une grande satisfaction d'arriver à coordonner autant de

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Carte nº 2. — Pluvier doré.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

données différentes et de voir se dessiner, pour ainsi dire automatiquement, et d'une façon aussi précise que celle du Pluvier doré, la distribution géographique d'un Oiseau de passage, à mesure que sont pointées sur la carte les observations recueillies.

Un simple coup d'œil jeté sur la carte qui accompagne cette étude suffit, en effet, pour donner une idée exacte de la distribution territoriale du Pluvier doré en France : le Pluvier doré est très abondant, lors de ses passages, sur les côtes maritimes et rien que sur les côtes ; il est quelquefois assez commun sur quelques départements de l'intérieur irrégulièrement distribués et très rare partout ailleurs.

Le Pluvier doré est essentiellement un Oiseau de passage en France, c'est-à-dire qu'il ne gagne pas nos plages et nos marais pour y séjourner ou y vivre en nomade d'une façon régulière en automne et en hiver.

Il ne doit pas cependant être considéré comme un *migrateur* dans le sens absolu du mot. Je crois, en effet, qu'on ne doit donner cette qualification qu'aux Oiseaux qui, partant en troupes compactes d'un lieu de nidification, à une époque donnée, se rendent directement et pour ainsi dire *sans escales* à un autre endroit *déterminé*.

Les migrateurs font deux rapides voyages à l'aller et au retour, à l'automne et au printemps, ils ne s'arrêtent en route que le temps strictement nécessaire pour reprendre haleine ou se sustenter et ils ont des quartiers d'été et des quartiers d'hiver où ils restent stationnaires pendant toute la saison. Ainsi font les Cigognes, les Grues, les Hirondelles, etc.

Les Oiseaux que j'appellerai simplement *Oiseaux de passage* ont bien aussi leurs lieux de stationnement pendant le temps de la nidification, ils ont en réalité leurs quartiers d'été, mais ils n'ont pas de quartiers d'hiver bien déterminés.

Comme tous les Oiseaux qui se déplacent, ils abandonnent, quand leurs familles sont constituées, le pays de reproduction pour se diriger du nord ou du nord-est vers

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

le sud ou le sud-ouest, mais ils ne vont pas vers un but *nécessaire*.

Ils descendent, mais leur mouvement de descente s'accomplit par étapes successives : ils s'arrêtent et visitent toutes les stations, y séjournent peu de temps, il est vrai, mais ils s'y posent et y demeurent tant que leur bon plaisir ou des causes extérieures ne viennent pas les en chasser brusquement.

On ne saurait comparer le mouvement progressif de descente, vers les climats tempérés, de ces Oiseaux de passage, rasant le sol sur les côtes sans affronter méthodiquement les couches élevées de l'atmosphère, au voyage de long cours des grands migrateurs qui, pressés d'arriver au port, prennent la ligne droite, traversent les continents et, paraissant vouloir éviter les tentations et les catastrophes d'un trajet près de terre, gagnent les nues d'où ils ne décèlent leur présence que par des cris ou par l'abandon dédaigneux de quelques preuves plus matérielles de leur passage au-dessus de nos têtes.

A côté des Oiseaux qui ne font que nous visiter, nous avons trouvé, avec les Canards, les Bécassines, et nous rencontrerons en étudiant d'autres Échassiers et Palmipèdes, des *nomades* qui se fixent volontiers pour une partie ou pour la totalité de l'hiver sur une des stations qu'ils rencontrent au cours de leurs pérégrinations.

Les Pluviers, eux, sont bien des Oiseaux de *passage* dans la véritable acception du mot.

Il suffit, du reste, de les avoir observés sur place pour reconstituer facilement la genèse de leur mouvement.

Les Pluviers dorés arrivent généralement en grandes troupes qui finissent par se diviser à tel point que le chasseur, en hiver, rencontre assez souvent des isolés ou de petites bandes de quelques individus seulement.

A leur arrivée, les voliers apparaissent en coup de vent, font diverses circonvolutions et se posent à terre, de préférence sur les endroits nus, à la limite du flot à mer basse principalement, sur les côtes maritimes.

Les Oiseaux en bandes ne restent jamais en place, ils

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

courent, volètent, passent les uns au-dessus des autres, crient sans cesse, puis à la moindre apparence de danger ils se massent et se mettent à l'essor pour gagner un point plus éloigné de la plage.

Une inquiétude perpétuelle, un grand besoin de mouvement semblent tourmenter les Pluviers. Ils effleurent le sol plutôt qu'ils ne s'y posent.

Les individus isolés ne font pas de même.

L'aviation des Pluviers se ressent de ces habitudes et, puisque nous devons nous en tenir aux résultats de l'enquête, nous n'avons, sous le mérite des observations pratiques qui précèdent, qu'à suivre sur la carte les déplacements de ces Oiseaux.

Point de nidification régulière en France, nous l'avons vu. La majeure partie des Pluviers dorés arrive du nord et du nord-est en suivant les côtes. C'est pourquoi nous voyons leur présence signalée sur le Pas-de-Calais et la Seine-Inférieure dès les mois de juillet et d'août.

Le gros de la troupe arrive en septembre sur toutes les côtes de la Manche.

Les Pluviers dorés observés en juillet et août peuvent venir directement du nord, soit des îles du nord de l'Angleterre, soit des lieux de nidification, situés auprès des côtes mêmes de la Grande-Bretagne.

Quant à ceux qui paraissent en septembre sur les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, et même de l'Aisne et de l'Oise, il est fort probable qu'ils descendent du nord-est après avoir traversé la Hollande et la Belgique.

Leur mouvement de dispersion sur les côtes est rapide. Le mois de septembre les voit côtoyer les rivages de la Manche, de l'Océan et gagner l'embouchure de la Garonne. A cet endroit, les observateurs ne les indiquent que comme apparaissant en octobre.

Depuis le Finistère jusqu'aux frontières d'Espagne, l'arrivée des Pluviers dorés, qui paraît cesser en novembre sur la Manche, a lieu jusqu'en décembre.

Il y a en France une sorte d'infiltration rapide de ces

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Oiseaux (abstraction faite de l'aviation de juillet et d'août), par les côtes nord, au mois de septembre, laquelle se poursuit de septembre à novembre pour les plages de la Manche, de septembre à décembre pour celles de l'Océan jusqu'à la Garonne, et d'octobre à décembre sur les départements de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées.

Pendant ces quatre mois, les Pluviers dorés descendent donc du nord-est au sud-ouest en suivant le littoral, se faisant rares dans le nord-est à mesure que l'automne s'avance.

Très communs sur les côtes, tant de la Manche et de l'Océan que sur celles de la Méditerranée, très peu observés sur les départements non limitrophes de la mer ou de l'Océan, cela me paraît fort catégorique : les Pluviers dans leur aviation suivent de préférence les bords de la mer.

Mais certains départements irrégulièrement distribués dans le centre, le sud-ouest et le sud-est de la France voient passer les Pluviers d'une façon assez régulière.

Il est assez difficile d'expliquer ces apparitions d'un Oiseau dont l'aviation n'a pas l'envergure de celles des grands migrateurs.

Sur les départements visés, les Pluviers dorés se posent et sont, non pas stationnaires, mais de passage régulier. Or, en suivant à travers les départements de l'intérieur de la France la direction suivie ou indiquée comme étant celle prise par les Oiseaux, nous trouvons un mouvement de descente direct du nord au sud jusqu'à la ligne de partage des eaux (1).

Sur le département de la Lozère (n° 24), la direction passe au sud-ouest, tandis que de l'autre côté de cette ligne de partage des eaux, sur les Hautes-Alpes, nous la voyons sud, sud-ouest.

On pourrait peut-être conclure de ces données, un peu sommaires, j'en conviens, que diverses bandes de Pluviers dorés traversent la France du nord au sud en côtoyant la ligne de partage des eaux, après avoir visité le bassin

(1) Voir la carte et consulter une carte orographique.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

de la Seine et celui de la Loire, et que d'autres bandes, venues du nord-est, ont suivi la vallée du Rhône pour venir gagner les côtes de la Méditerranée.

Il n'y a pas, en effet, concordance entre les dates d'arrivée des Pluviers sur le littoral méditerranéen et leur passage sur les côtes sud de l'Océan.

Les Pluviers dorés arrivent sur les côtes de la Méditerranée en octobre et novembre, quelquefois en décembre. Mais je n'ai pu trouver de transition directe entre les départements du bassin de la Garonne et ceux que baigne le golfe de Lion. Le cours de la Garonne, en passant par le Lot-et-Garonne et le nord de la Haute-Garonne, pour rejoindre le département de l'Aude, pourrait seul à la rigueur constituer la ligne de raccord entre les golfes de Gascogne et de Lion.

Sur les côtes de la Manche, on remarquera deux départements blancs, c'est-à-dire sur lesquels les Pluviers sont considérés comme très rares.

Nous aurons plus tard l'occasion de constater que les plages des Côtes-du-Nord et celles de l'Ille-et-Vilaine semblent présenter la même particularité pour plusieurs autres Oiseaux de passage.

Mais, si quelques détails restent inexpliqués, l'enquête aura eu pour résultat de bien fixer la distribution géographique des Pluviers dorés en France et de permettre de déterminer d'une manière générale le sens de leurs déplacements.

Je n'ai parlé encore que du mouvement de descente à l'automne.

Quelques Pluviers hivernent, mais en petit nombre.

Le passage de retour paraît se faire en sens exactement inverse, mais, comme pour tous les Oiseaux, il est plus rapide.

Il a lieu régulièrement de février à mai, surtout en mars et avril. Pendant le mois de mai, j'ai souvent rencontré des Pluviers dorés en plumage d'amour.

Comme on a pu noter en consultant le tableau et la carte, ceux de nos départements sur lesquels des nichées

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

ont été accidentellement constatées, il n'est pas nécessaire de revenir sur la question de nidification.

Un seul point me paraît intéressant à retenir : dans leurs déplacements (je ne parle point d'une migration), les Pluviers dorés paraissent s'inquiéter fort peu du vent et de sa direction.

Les observations des enquêteurs les représentent comme suivant plutôt le vent que se dirigeant en sens contraire.

Pour des Oiseaux qui, en France, comme les Pluviers dorés, n'opèrent pas une vraie migration, mais qui se rendent du nord et du nord-est au sud et au sud-est au moyen de déplacements consécutifs, cette constatation n'est pas sans intérêt.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: 10

Autor(en)/Author(s): Ternier Louis

Artikel/Article: ETUDE PASSAGES EN FRANCE DU PLUVIEU DORE 97-118